

Voir clair pour changer et battre l'extrême-droite.

Si les textes de congrès qui nous sont soumis ont vocation à irriguer toute la politique du parti, celui qui sera choisi démocratiquement comme la base de nos discussions et y être amendé, doit devenir une référence pour notre combat commun.

Quelle est la situation du monde dans lequel nous vivons, quelles en sont les évolutions, les crises, les potentialités, les dangers, les enjeux.

Quelles sont les tendances en développement depuis notre dernier congrès et quel bilan tirons-nous, notamment depuis 2018, de notre changement de stratégie qui affirme la nécessité de l'existence du Parti communiste en France et de son utilité pour le progrès de la société humaine.

Il ne suffit pas d'affirmer le rôle central du PCF dans la conquête des pouvoirs par le monde du travail pour qu'il adienne.

De quels bouleversements est-il question qui résultent de la crise systémique du capitalisme, qu'entend-on par nouveau mode d'accumulation comment se manifestent les contradictions? Quels en sont les causes et les effets. Ces questions légitimes doivent trouver réponses. Le constat est insuffisant. Nous devons aux communistes et à notre peuple nos explications sur la crise économique au stade actuel du capitalisme mondialisé. Et notre peuple a besoin de savoir quelles sont nos propositions en visée communiste et celles qui concourraient en regard de la politique actuelle et de celle préconisée par la droite, le patronat et l'extrême-droite, à résoudre les principales difficultés du pays,

Nous avons besoin de voir clair pour avancer.

Ce n'est, à mon sens, ni Mélenchon, ni Gluscksmann, ni même Roussel qui fondamentalement empêcheront l'avènement du RN.

Ce sont les causes de l'ascension extrémiste de droite qu'il faut tarir.

Si l'on convient qu'elles se situent dans le destin et l'objectif du grand capital qui dirige les grandes multinationales et ses mandants, les grands actionnaires, les fonds d'investissement qui cherchent avant tout du profit pour rémunérer le capital suraccumulé et les conséquences qui en résultent sur notre pays, c'est à ce défi que les candidats, et que le notre plus précisément devront répondre et c'est à cet aune que se mesurera la conscience qu'ont les électeurs, de ce qu'il faudrait faire pour en sortir. C'est bien la conscience de cette réalité que reflétera les scores des différents candidats à la présidentielle. Une candidature communiste doit poser ces enjeux et fournir les propositions économiques pour sortir des difficultés immédiates et les moyens politiques pour faire reculer les projets du grand capital via la droite et l'extrême-droite et faire gagner les idées de transformation profondes de notre société et conquérir une majorité de destin commun.

D'où l'importance extrême pour tous les communistes et pour notre peuple, d'avoir l'analyse la plus fine possible sur la crise du capitalisme dans le monde et en France ainsi que ses conséquences pour notre peuple et donc pour le vote des candidats qui lui seront ou pas proposés.

Rechercher une majorité électorale pour vaincre le danger RN n'est pas d'abord à rechercher des accords électoraux . C'est tout un travail pour construire des solutions à la crise capitaliste et donc d'empêcher la partie la plus extrême de la droite avec tout ce cela comporte de reculs démocratiques et sociaux, d'accéder au pouvoir. Avec la crise de régime que nous connaissons, l'élection présidentielle rythme la vie politique. Nous devons y participer pour mener une bataille idéologique d'une part et d'autre part pour faire triompher une politique de changement fondamental, avec une gauche de transformation qui ne se bat en recul. Dans un contexte politique éclaté, les accords politiques sans principes ne pourrait lui faire obstacle dans des alliances friables, sans mettre en cause le système lui-même. C'est toute la vie réelle qui doit être prise en compte pour proposer des solutions novatrices qui s'expriment ici ou là, anti capitalistes, révolutionnaires pour répondre et aux besoins de la population et du pays ainsi qu'aux luttes des travailleurs dont elles sont l'écho et la source. Et en ce sens le projet de base commune proposé par la direction nationale du PCF est nettement insuffisant pour armer idéologiquement les communistes et les travailleurs les plus conscients de la lutte des classes.

Les novations théoriques du continuum marxiste de ces dernières années (crise du profit, de la suraccumulation, qui entraîne destruction (usines qui ferment et licenciements) et dévalorisation d'une partie du capital, priorité exclusive du financement et de la commande publique pour rehausser le taux de profit et contrecarrer la loi de la baisse tendancielle) la prise en compte du changement de paradigme que constitue la révolution informationnelle et ses applications (partage des informations, intelligence artificielles, réseaux sociaux) les besoins de formation continue et d'emploi avec le triptyque Securite-Emploi -Formation, les nationalisations d'un type nouveau pour se réappropriier les secteurs décisifs de l'économie permettant une planification démocratique, décentralisée autogestionnaire, une autre utilisation de l'argent avec de nouveaux critères d'efficacité économiques, d nouveaux pouvoirs à conquérir n'est pas suffisamment mise en valeur. C'est pourquoi je propose que doit envisagé une réécriture du chapitre de l'analyse de la crise en tenant mieux compte de ces avancées théoriques, de l'expérience et des réponses nécessaires que nous devons lui apporter pour la résoudre. Je fais mienne la contribution de Dominique Roussel de la FD13) et je soutiens le texte de « résister et construire... »

Plusieurs textes affichent l'ambition de rehausser le rôle et l'implantation du parti considéré comme l'élément moteur des transformations. Notre parti, au fil des ans a délaissé le travail de proximité, tandis que d'autres (le RN notamment ou LFI) utilisent ce qui fut notre point fort et unique dans la pratique politique) notre organisation de base. Quartier de grandes villes, banlieues, ou village. La première visibilité des Communistes ce sont d'abord les femmes et les hommes communistes. Connus dans leurs quartiers, leur immeuble , leur village. Parce qu'ils-elles sont organisés en cellule ils-elles sont actifs, s'expriment, proposent d'agir, participent du débat politique, citoyen. En contact direct ils-elles peuvent inviter à l'action, convaincre de nos idées et du vote communiste, inciter à lire la presse communiste comme Liberté ou la Marseillaise par exemple, à renforcer un parti utile en y adhérent et n y participant activement. De ce point de vue il faut reconnaître

notre échec. A défaut, en outre, de cette organisation, nos effectifs régressent, le parti s'anonymise et notre parti n'est identifié que par de « lointains » responsables nationaux. A défaut de la cellule, il n'y a pas réellement d'espace ou de lieu propices à la discussion des communistes. Je n'invente rien. Nos statuts précisent (chapitre 1.6) que « le développement d'une activité tout-terrain nécessite une implantation de proximité, au plus près des milieux de vie et de travail où se tisse les solidarités concrètes et les lots, avec notamment ds cellules, dans le quartiers, les villages, les lieux de travail... » et au chapitre 13.1 instances de souveraineté du parti « la réunion de cellule dans sa dimension de proximité est le lieu où s'organise et se développe l'activité du parti et des communistes. Elle se compose de l'ensemble des adhérent-es de la cellule. Elle élit son secrétaire et participe, en accord avec la section, à l'organisation et au développement l'exercice de souveraineté des adhérents sur son territoire. Ces réunions permettent au plus grand nombre de communiste de se retrouver pour analyser, proposer, organise l'activité ». A l'expérience les sections sans les cellules ne peuvent qu'imparfaitement leur rôle d'animation de la Ve locale dans les grandes villes. Tel quartier ne ressemble pas forcément à tel autre n les questions un y sont posées. Ici un manque de logement, de crèche, de professeurs, les incivilités et la drague, la pauvreté etc...

Un grande partie des communistes peuvent se retrouver régulièrement près de chez, dans un lieu où chez un-e camarade pour discuter de notre politique et élaborer des plans de travail et des objectifs au plus près des préoccupations des gens. Sans oublier la politique nationale, la distribution de tracts, l'affichage, l'organisation d'initiative qu'un-e communiste isolé-e ne peut mettre en œuvre.

Nos sections ne rassemblent en général, dans ses réunions ou initiatives qu'une petite minorité des adhérents. Ces derniers n'exercent pas du coup, ni leur souveraineté ni ne pratiquent l'exercice démocratique. Notre parti et chaque communiste en souffre. C'est pourquoi, notre congrès doit « réhabiliter » et mieux valoriser la vie et la création des cellules. En faire un objectif stratégique de nos sections. Ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

Dans mon village, et à Aix, là où a été collé des affiches et distribué des tracts appelant à l'adhésion au PCF, à ma connaissance, et à ce jour, aucune adhésion n'a été enregistrée.

Bruno Fornaciari
Section d'Aix en Provence